

ENTRE ISRAËL ET PALESTINE

MGR MICHEL SABBAB VEUT PORTER L'ESPOIR

Courrier français de Vienne - Deux-Sèvres – 26.03.2010.

La situation entre Israéliens et Palestiniens des territoires occupés connaît un nouvel accès de violence. Mais c'est avant cela que Monseigneur Michel Sabbah, patriarche latin de Jérusalem avait été invité à exposer les difficultés des Palestiniens de cette petite zone qui ne connaît toujours pas la paix. Il exprime sa foi, son espérance et son amour.

Il serait sans doute trop long de résumer 60 ans d'opposition entre Israéliens et Palestiniens sur l'occupation des territoires respectifs et les conflits violents qu'elle engendre. Pourtant, dans une limpidité à faire pâlir le meilleur analyste géopolitique. Monseigneur Michel Sabbah, - patriarche latin de Jérusalem jusqu'en 2008 a su poser le problème d'un «statu quo de 60 ans »,

Dans cette histoire de partage de la terre, les Palestiniens ne contestent plus ni l'Etat d'Israël, les 78 % du territoire qui lui revient. Le problème se situe dans les 22 % attribués aux Palestiniens, qu'Israël grignote, occupe, isole du reste, comme Jérusalem Est où « les maisons arabes sont judaïsées. L'arabe est mis dehors par décret, pour y mettre à sa place un habitant juif ». Dans le même temps, les Arabes possédant un titre de propriété de biens qui sont actuellement indûment occupés par des Israéliens, ne leur sont pas restitués.

« Nous Palestiniens, ajoute Mgr Michel Sabbah, sommes face à la volonté d'Israël qui dit que cette occupation ne s'arrêtera pas ». Comment ne pas comprendre le désespoir des Palestiniens, qui ne vont pas aux pourparlers sachant pertinemment que rien ne leur sera proposé.

« La situation est explosive, lâche Mgr Sabbah, Les autorités palestiniennes sont sur leurs gardes pour éviter l'Intifada armée ». Mais devant ce blocage de part et d'autre, l'Intifada qui répond à l'occupation, les chrétiens de Palestine veulent voir l'espoir que cela se résolve un jour: Tout aussi affirmatif que pour dénoncer l'occupation, au risque de passer pour un anti-israélien qu'il n'est pas, Mgr. Sabbah avance « la paix est possible, c'est la vocation de toutes les sociétés. Pour les Israéliens et les Palestiniens, leur vocation et leur normalité sont de vivre en paix ». En attendant, ils vivent en guerre, dans la méfiance de l'autre.

« Les Israéliens considèrent encore les Palestiniens comme des terroristes », pour justifier les mesures sécuritaires en constante augmentation. « Cela ne mettra jamais fin à la guerre, explique Mgr Sabbah. Pourtant, c'est l'intérêt d'Israël de mettre fin au conflit, poursuit-il. L'indépendance de la Palestine, dans ses frontières c'est la sécurité pour Israël ».

Les conséquences sur la vie des gens des territoires occupés sont incommensurables. Attentes interminables aux points de contrôle, impossibilité pour les chrétiens palestiniens d'aller à Jérusalem lors de la Semaine Sainte, instabilité économique, chômage, familles séparées. vie sociale inexistante.

Foi, espérance et amour

Si la paix est possible, parce qu'elle est d'abord souhaitable, elle sera longue à venir et certains désespèrent de la voir s'installer à échéance humaine. Pour autant, le patriarche latin déploie des trésors de théologie et d'humanité pour amener ses compatriotes Palestiniens, chrétiens et non chrétiens, à une attitude de

résistance responsable, face à cette occupation.

Avec plusieurs responsables chrétiens de Palestine occupée, Mgr Sabbah a répondu à l'appel de jeunes qui réfléchissaient à une action possible. Ils ont élaboré un texte publié en décembre dernier, comme un cri de souffrance, mais aussi et surtout comme un cri d'espoir: Un moment de vérité a été écrit « parce que le drame du peuple palestinien est arrivé aujourd'hui à une impasse ... ». Mais les chrétiens signataires de ce texte en appellent à la foi, l'espérance et l'amour, « malgré tout le mal que nous souffrons ». Trois messages clairs que résume Mgr. Sabbah. Se référant à l'Ancien Testament, il avance : « La Parole de Dieu ne peut pas être source de vie pour l'un et de mort pour l'autre. Elle est source de vie pour tous ». De plus, « elle doit être interprétée en concordance avec la volonté de Dieu ».

Il est bien difficile de conserver de l'espérance, mais les chrétiens autour de Mgr Sabbah veulent y croire. L'attitude du Président américain Barack Obama, bien vite anéantie par l'attitude israélienne ne leur fait pas baisser les bras. « Nous voyons que la fin est possible, alors qu'elle paraissait impossible- évoque-t-il. La lecture de l'article ci-contre sur le film « D'une seule voix » en donne un exemple.

D'ailleurs, en ce sens, l'amour comme arme de résistance est le troisième pilier de cette volonté de faire avancer les choses. « Jésus nous a donné un seul commandement. Aimez-vous les uns les autres. C'est clair et simple et cela n'est pas à interpréter ». Mais comment aimer son ennemi, car c'est de cela qu'il s'agit? « L'amour de l'ennemi signifie l'amour de la personne humaine, à voir le visage de Dieu dans l'homme ». Il ne s'agit pas d'aimer le mal qui est dans son ennemi, l'amour consiste à l'aider à se libérer du mal qui est en lui ». D'ailleurs, le patriarche latin va plus loin, « si je le libère, je me libère moi-même.

Mais c'est plus facile à dire qu'à faire et Mgr Sabbah invite « à se parler », car « tous les conflits se sont terminés autour d'une table ».

On a fait le constat « que la violence a été utilisée pendant 60 ans par les deux côtés. Elle n'a abouti à rien ». Mais par dessus tout, « la question centrale c'est la confiance » et là il y a encore du chemin à parcourir.

Cet appel que des palestiniens lancent à Israël et au monde comporte un appel pressant aux chrétiens du monde entier, « car chaque chrétien a une responsabilité par rapport à cette terre. La Terre Sainte est terre de racines chrétiennes, la patrie spirituelle des chrétiens », Mais la responsabilité demande de ne pas « être pour un camp ou pour l'autre », car " appuyer seulement une partie contre l'autre, ce n'est pas lui rendre service ».

Cet appel sera-t-il entendu? Empêchera-t-il les chrétiens palestiniens d'émigrer? Sur cette question Mgr Sabbah est clair, « le chrétien a une double vocation, être Palestinien et être chrétien », Pour cela il est invité à rester pour résister, avec ses compatriotes musulmans. « La résistance est une conséquence de l'amour ».

Daniel BIRON

« *Un moment de vérité* », sur le site internet du Conseil œcuménique des Églises : www.oikoumene.org

Le succès de cette rencontre doit se mesurer à l'assistance.